



QUINZIÈME ANNÉE Vol. XXX, No 19

Samedi, 6 Novembre 1897

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL


Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an : \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Téléphone Bell. 7024.

Tél. des Marchands 221.

W. BARIL

**Manufacturier de
PORTES, CHASSIS,
JALOUSIES, MOULURES.**

**TOURNAGE, DECOUPAGE
EMBOUVETAGE, ETC.**

217 A 221, RUE ST-ANDRE, MONTREAL.

Une spécialité : Bancs d'églises, Chaires, Stalles, Confessionnaux, etc.

J. ALCIDE CHAUSSE

ARCHITECTE

153 ET 157 RUE SHAW, . . MONTREAL.

Préparation de plans et devis pour tous genres d'édifices ; surveillance personnelle des travaux de constructions, mesurages, vérifications et expertises, arbitrages, évaluations, etc., etc.

Conditions spéciales et avantageuses pour le clergé



ESSAYEZ-LE — Charbon DIAMANT NOIR

LE MEILLEUR SUR LE MARCHÉ

Pour Fournaises à eau chaude de grande capacité, tels que pour
EGLISES, COUVENTS, COLLÈGES, ETC., ETC.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Bâtisse Imperiale 1er étage, No. 19

107 RUE SAINT-JACQUES

Telephone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successieurs de **A. R. CINTRAT**

Telephone No 2973. **Marbrier Sculpteur**

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelag. en Marbre et Mosaïque, etc.

Référence : Archevêché de Montréal.

Prières des Quarante-Heures		
DIMANCHE	7	NOVEMBRE — St-Henri, à Montréal.
MARDI	9	— St-Edouard.
JEUDI	11	— St-Martin.
SAMEDI	13	— St-Vincent, à Montréal.

Fêtes de la semaine		
DIMANCHE	7	NOVEMBRE — 22 P. Du Dimanche, sem.
LUNDI	8	— Octave de la Toussaint, d.
MARDI	9	— Béd. Bas. SS. Sauveur, d. m.
MERCREDI	10	— S. André Avelin, C., doub.
JEUDI	11	— S. Martin, E., C., doub.
VENDREDI	12	— S. Martin, P. M., sem.
SAMEDI	13	— S. Didace, C., sem.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :
 Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.
 Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.
 Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.



LAPRES & LAVERGNE
Photographes
 N°360 RUE ST DENIS
 TEL. BELL 7285. MONTREAL.
 .. MARCHAND 893. P. Q.

MM. LAPRES & LAVERGNE
 SONT LES

Photographes

Attitré du Clergé

25% de réduction pour le clergé et les communautés religieuses.

MM. LAPRES & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de maître, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre br eveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

677 rue Notre-Dame • Montréal



Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée, Capital \$30,000)

Bureau central :

1725 rue STE-CATHERINE

Tel. Bell. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

1042 rue Ste-Catherine

2159 rue Notre-Dame

ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cercueil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année.	De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.
De 5 ans à 30 ans, .75 par année.	De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.
De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.	

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embaument de première classe.
La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

La Compagnie d'approvisionnement alimentaires (Limitée)
242 ET 246, RUE SAINT-PAUL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire
(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

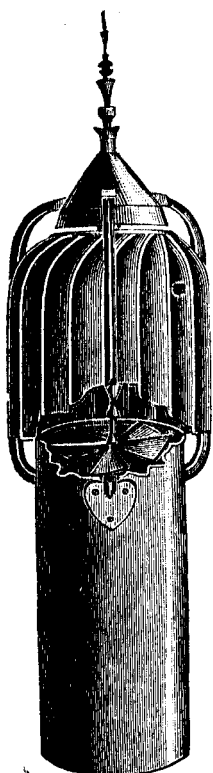
ROBERT MAISON DE FINANCE
180 rue ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

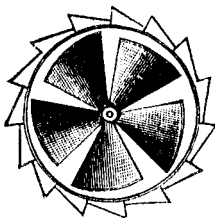
EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Alsance.
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

[FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi: COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
[D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES: — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421½. RUE CRAIG. Montréal.

Tarif indépendant

Dépôt au Gouvernement \$25,000.00
Capital souscrit \$250,000.00

ST. LAWRENCE

**COMPAGNIE D'ASSURANCE
- CONTRE LE FEU -**

BUREAU PRINCIPAL : 1re étage Banque Jacques-Cartier

7, PLACE D'ARMES, MONTREAL

J. GUSTAVE LAVIOLETTE,
Président.

G de G. LANGUEDOU,
Sec.-Trés:

F. GAUTHIER,
Gérant.

CERTIFICAT de DEPOT

QUEBEC, 10 DÉCEMBRE 1896.

Je certifie, par les présentes, que la Compagnie d'Assurance contre le feu St. Lawrence, de Montréal, a déposé, entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 juin 1896.

(Signé) H. T. MACHIN, Asst.-Trés. de la Prov. de Québ.

PIERRE GAUTHIER, Agent autorisé, Montréal, — 71, rue Champlain.

nous attirons l'attention du clergé et des communautés religieuses sur les **taux réduits** de notre Compagnie, qui n'est pas dans l'Association combinée des Assurances.

NOUVEAU COLLEGE A SOREL

College Mont St-Bernard

A SOREL, P. QUE.

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Dirigé par les Frères de la Charité et sous le haut patronage de Sa Grandeur, Monseigneur l'évêque de Saint-Hyacinthe
Enseignement élémentaire, intermédiaire, commercial et scientifique.

Les langues française, anglaise, et allemande y sont enseignées par des maîtres compétents et expérimentés.

Site salubre et pittoresque ; communications faciles

Pour conditions adressez :

LE FRERE DIRECTEUR

MONT SAINT-BERNARD

SOREL, P. QUE.

ANTOINE LEMIEUX

MAITRE-CHARRETIER

835, RUE SAINT-JACQUES,

MONTREAL

A toujours à la disposition du public des voitures doubles pour baptêmes, mariages, rements, etc., etc.

CONDITIONS FACILES

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 et 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

Zénaïde Fleuriot , sa vie, ses œuvres, sa correspondance, par Fleuriot-Kérinou. Un beau volume 7½ x 5, orné de gravures et de deux portraits de Zénaïde Fleuriot.....	\$1 00
L'Education publique et la vie nationale, par Pécaut. 1 vol. 7½ x 5...	0 88
Nouvelles Narrations françaises précédées d'exercices préparatoires , par A. Filon. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88

Ouvrages de l'Auteur des Avis spirituels :

Avis spirituels pour servir à la sanctification des âmes, 6½ x 4½.....	0 63
Avis spirituels aux femmes chrétiennes qui vivent dans le monde ; un vol. 6½ x 4½.....	0 63
Avis spirituels pour les âmes qui aspirent à la perfection chrétienne ; un vol. 6½ x 4½.....	0 63
Réflexions et Prières pour la sainte Communion. 2 vol. 6½ x 4½.....	1 63
L'Evangile proposé à ceux qui souffrent. 1 vol. 6½ x 4½.....	0 88
Un aide dans la douleur . 1 vol. 6½ x 4½.....	0 80
Vie de N.-S. Jésus-Christ méditée pour tous les jours de l'année, à l'usage des personnes qui communient fréquemment dans le monde. 2 vol. 6½ x 4½.....	1 50
Réflexions sur la Passion de N.-S. Jésus-Christ , et prières pour le Chemin de la Croix. 1 vol. 6½ x 4½.....	0 75
Visites à Jésus-Hostie . 2 beaux petits volumes, 5 x 3½.....	0 63
De Bethléem au Tabernacle , ou comment Jésus nous aime. 1 vol. 5 x 3½.....	0 38
Entretiens avec N.-S. Jésus-Christ pour tous les jours de communion. 1 vol. 5 x 3½.....	0 38
Le Mois populaire du saint Rosaire , avec une courte méditation sur chacun des mystères du Rosaire, d'après la méthode du B. Grignon de Montfort. Brochure de 45 pages ; l'unité, 5 cents ; la douzaine, 30 cents ; le cent.....	2 00
Le Rosaire médité avec le Pape . Approuvé, béni et recommandé par Léon XIII, et comprenant la liste des indulgences accordées au saint Rosaire, l'exposé de chaque mystère suivi d'une courte méditation sur le même sujet, la prière à saint Joseph ordonnée par le S. Pontife. Une brochure de 64 pages avec une belle vignette à chaque mystère, et précédée de l'image de N.-D. du Rosaire ; l'unité, 5 cents ; la douzaine, 30 cents ; le cent.....	2 00
Le Rosaire pratique , méditations et formules pour les réunions de la confrérie, par le R. P. Quincenet, dominicain. 1 vol. 6½ x 5 relié toile.....	0 50

La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I Annonces et titulaires. — II Offices extraordinaires. — III Ordinations. — IV Paroisse de Lachine: recensement de 1897. — V L'union des quatre branches des frères mineurs de l'observance. — VI La chapelle de la réparation. — VII Apostolat de la prière ou ligue du Sacré-Cœur. — VIII Le départ de l'âme. — IX Prions pour les morts. — X Sainte Anne, mère: la Nativité de Marie. — XI Missionnaires. — XII Au sujet des messes pour la délivrance du Purgatoire.

ANNONCES ET TITULAIRES

Titulaires — *Dimanche, le 7.* — Solennité des titulaires de Saint-Hubert, de Saint-Charles, (Montréal, Lachenaie et Joliette), et par anticipation de Saint-Martin.

Dimanche, le 14. — Solennité du titulaire de Saint-Théodore. J. S.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Cathédrale. — *Toute la semaine.* — Exposition des reliques; le soir à 7.30 heures, sermon et vénération d'une relique.

Lundi, le 8. — A 8 heures, service pour les bienfaiteurs de l'archevêché.

Mercredi, le 10. — A 7 heures, grand'messe pour les bienfaiteurs défunts de l'archevêché.

ORDINATIONS

LE 28 octobre, dans la cathédrale de Montréal, par Mgr Decelles, évêque titulaire de Druzipara et coadjuteur de Mgr Moreau, ont été ordonnés **DIACRES** :

MM. les abbés J.-B. Latour et O.-D. Levêque, du diocèse de Montréal; P.-D. McGuigan, du diocèse de Chrlottetown; M.-E. MacRey, du diocèse de Dubuque; T.-M. O'Leary, du diocèse de Manchester; F.-J. O'Sullivan, du diocèse de Peterborough.

PAROISSE DE LACHINE

Recensement fait par M. l'abbé N. Piché, curé

OCTOBRE 1897

FAMILLES CATHOLIQUES

Dans la ville.....	679
Dans la campagne.....	55
	734
Total.....	734

Sur ces 734 familles catholiques, 660 sont canadiennes-françaises, 60 irlandaises, et 14 italiennes.

POPULATION CATHOLIQUE

Dans la ville.....	3307
Dans la campagne.....	293
	3600
1897 Total.....	3600
1896 Total.....	5512
	88
Augmentation.....	88

COMMUNIANTS


Dans la ville.....	2258
Dans la campagne.....	198
	2456
1897 Total.....	2456
1896 Total.....	2403
	53
Augmentation.....	53

N. B. En ajoutant à ce nombre de communiantz celui que fournissent les communautés religieuses des oblats et des sœurs de Sainte-Anne, à savoir : 460, on aurait pour grand

Total.....	2456
	460
	2916

L'UNION DES QUATRE BRANCHES

Des frères mineurs de l'observance

 Le premier ordre de saint François s'est divisé en trois branches bien distinctes :

1o Les *observants*, ainsi appelés parce qu'ils observent la règle de saint François dans sa pureté primitive ; (vers 1334).

2o Les *conventuels*, qui usent de certains adoucissements apportés à la règle de saint François ; (vers 1334).

3o Les *capucins*, ainsi désignés à cause de la forme allongée de leur capuce ; (vers 1528).


Dans la première de ces trois familles religieuses, se formèrent plus tard, successivement, plusieurs subdivisions connues sous le nom d'*observants*, de *réformés*, de *déchaussés* et de *récollets*.

Ces subdivisions viennent d'être réunies en un seul ordre par le pape. Cet ordre sera appelé l'ordre des frères mineurs, sans autre qualificatif, selon l'institution de son père saint François. Il sera dirigé par un seul général. Il obéira à la même règle. Il sera régi par la même administration.

Le 7 octobre, le cardinal Séraphin Vanutelli, préfet de la Congrégation des évêques et réguliers, a présidé, dans le couvent des franciscains de Saint-Antoine, à Rome, à la promulgation de la bulle d'union *Felicitate*, et à l'installation du Rév. P. Louis Lauer, nouveau général des frères mineurs.

Cette acte du Souverain-Pontife ne peut que donner une nouvelle vigueur à l'ordre si vénéré du pauvre d'Assise.

LA CHAPELLE DE LA REPARATION

 quelques lieues de Montréal, à mi-route entre l'extrémité de l'île et le village de la Pointe-aux-Trembles, s'élève une blanche chapelle. Sous l'ombre des grands arbres, elle est très gracieuse, avec son petit air gothique et son léger clocher, avec ses vitraux où se joue la lumière. Derrière elle, un Chemin de Croix très grand et très beau : les stations s'échelonnent dans le bois, irrégulièrement, jusqu'au Calvaire monumental que l'on aperçoit à quel-

que distance. C'est le fac-simile exact des Lieux Saints ; tout y est fidèlement reproduit : c'est la même distance, ce sont les mêmes endroits où le Christ s'arrêta, selon la tradition sacrée, depuis le prétoire de Pilate jusqu'au tombeau de Joseph d'Arimathie ;... car il est aussi représenté, le Saint Sépulchre, tout neuf, avec sa large entrée taillée dans le roc. Ce sanctuaire, il est né d'hier, et déjà l'autorité du diocèse l'a béni, déjà, plusieurs fois, de nombreux pèlerins sont venus le visiter. Il est dédié à la Vierge douloureuse : c'est la « Chapelle de la Réparation. »

Pourquoi cette chapelle et quel est son but ? — Pourquoi ce nom, et l'idée qu'il exprime ?

Chaque siècle a eu ses saints réparateurs, chaque siècle a eu ses œuvres de Réparation. A l'aurore de toutes les générations, se montre la croix divine, tout empourprée du sang de l'Agneau ; et chaque génération nouvelle offre son tribut d'amour et de gratitude, de sacrifice et de renoncement : c'est une nécessité dans l'Eglise ; c'est l'œuvre de l'Esprit-Saint.

Et notre siècle qui s'achève, qu'il a besoin lui aussi de réparer ! La Foi baisse parmi nous, et surtout, où donc est-elle maintenant l'Espérance chrétienne ? Où l'amour de la Croix ? — Voyez donc, au-dessus de nos grandes villes, combien noirs et menaçants ils s'amoncellent, les nuages pleins de foudre. Prenons garde ! Dieu se lasse de l'ingratitude et du blasphème. Qui donc l'empêchera de frapper ? Qui, aujourd'hui, sera « fort contre Dieu » et arrêtera son bras ?

Les âmes réparatrices... A elles s'adresse la parole du prophète : « Levez l'étendard dans Sion ! affermissez votre courage ! ne cessez pas vos supplications, parce que je prépare une catastrophe terrible... Revêtez vous de cilices, pleurez et criez vers moi, car ma fureur n'est pas encore détournée... Contre ces crimes de chaque jour, pour arrêter le mal qui se répand, ce n'est pas assez des pieuses confréries où quelques âmes de choix supplient pour le monde coupable ; il faut un temple, un autel spécial, un sanctuaire, où tous les forts et les faibles, ceux qui prient et ceux qui offensent, se réunissent dans une même supplication, ardente, solennelle, publique. Il faudrait que tout un peuple de chrétiens vissent offrir au Dieu outragé leur repentir et l'Amende honorable. Il le faudrait !... Voilà pourquoi elle existe, la « Chapelle de la Réparation »...

Qu'ils viennent donc maintenant y prier ensemble, qu'ils viennent, nombreux, consoler le cœur de Jésus si délaissé ! Qu'ils refassent

avec amour cette route sainte qu'Il leur a tracée, qu'ils viennent fortifier leurs âmes au spectacle de tant de souffrances !

Puissent leurs prières et leurs larmes pénétrer jusqu'au trône de Dieu, et retomber sur le monde en grâces de miséricorde et de pardon !

Nous ne dirons rien des circonstances qui ont donné naissance à cette œuvre si belle et si profondément chrétienne du sanctuaire de la Réparation. Elle a grandi dans le sacrifice et la souffrance : « Bienheureux, a-t-il été dit, ceux qui souffrent pour le Royaume de Dieu »... Elle est issue d'une grande douleur, et, c'est la marque du doigt de Dieu à toute œuvre qui lui est chère, il lui a donné une tombe pour berceau.

A la fleur qui doit embaumer il faut une rosée de larmes ; et quand dans la suite des siècles, il veut renouveler son œuvre de pardon et d'amour, Dieu prend l'un de ses amis les plus chers, il l'imole sur la croix, et il se fait un sacrifice de choix avec la vie du fils et le cœur brisé de la mère !

Fr. D. A. BRISSET, des fr. prêch.

Apostolat de la Prière

OU

LIGUE DU SACRÉ-CŒUR

*Intention générale du mois de novembre 1897, approuvée et
bénie par notre Saint-Père le Pape :*

Les agonisants de chaque jour

PRIÈRE QUOTIDIENNE DURANT CE MOIS

DIVIN Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour les agonisants de chaque jour.

RÉSOLUTION APOSTOLIQUE : Réciter souvent la prière au Cœur agonisant de Jésus.

LE DEPART DE L'AME

DARMI les vieux chants populaires de la Bretagne, il en est un qu'on ne peut lire sans une vive émotion, soit à cause des pensées qu'il exprime, soit à raison de l'originalité piquante de la forme :

Venez entendre chanter le départ de l'âme au moment où elle s'apprête à quitter sa demeure. Elle jette sur la terre un coup d'œil rapide, puis, s'adressant à son pauvre corps, elle lui dit :

L'âme — Hélas ! pauvre corps l'heure est venue. Il faut que je te quitte, et avec toi ce monde. J'entends les coups de la mort qui frappent à la porte. Tes yeux se voilent, tes lèvres se glacent, ton visage pâlit ; il faut que je te quitte.

Le corps. — Si mes yeux se voilent et si mon visage pâlit, vous dites vrai : il faut que vous me quittiez. Déjà vous ne me connaissez plus, et vous délaissez votre malheureux ami. Hélas ! je suis tellement changé. L'amour naît de la ressemblance ; l'une cessant, l'autre disparaît ; abandonnez-moi.

L'âme. — Ami, je te quitte, mais je ne te méprise pas. Tu n'as point violé les préceptes divins. C'est Dieu qui l'ordonne, adorons sa merveilleuse Providence. Il veut mettre un terme à mon empire sur toi, à ta sujétion. La cruelle mort va nous séparer. Déjà je me vois toute seule entre le ciel et la terre, comme la petite colombe bleue qui s'envola de l'arche pour aller, au loin, s'assurer si l'orage durerait toujours.

Le corps. — Oui, mais la petite colombe bleue revint, et vous ne reviendrez plus.

L'âme. — Vraiment, je reviendrai, j'en fais le serment ; vers toi je reviendrai au jour du jugement. Je reviendrai, oui, aussi certainement que j'irai tout à l'heure comparaître devant mon juge. Oh ! comme je tremble ! Mais prends confiance, ami. Après le vent du nord-ouest la mer retrouve le calme. Je reviendrai te donner la main : et quand tu pèserais autant que le fer, je saurai, comme l'aimant t'attirer avec moi au ciel.

Le corps. — Chère âme, quand je serai couché dans la froide tombe et réduit en cendres, quand je n'aurai ni mains, ni doigts, ni pieds, ni bras, c'est vainement que vous essaieriez de m'élever jusqu'à vous.

L'âme. — Celui qui créa toute chose, de rien possède aussi la puissance de te rendre ta première forme et tes premiers traits. Celui qui t'a connu quand tu n'étais pas, saura bien te retrouver là où tu ne sembleras plus être. Alors nous nous reverrons, aussi vrai que je suis frémissante et craintive, comme la feuille agitée par un vent d'orage.

Mais Dieu a entendu et il dit à l'âme :

Dieu. — Courage, âme chrétienne, tu ne seras pas longtemps dans la peine. Tu m'as fidèlement servi, quand tu vivais sur la terre. Tu vas maintenant avoir part à ma félicité et à mon royaume.

L'âme alors, s'élevant toujours, jette une seconde fois son regard en bas : elle voit son pauvre corps étendu sur de funèbres apprêts, et lui adresse encore un adieu :

L'âme. — Salut à toi, ô mon pauvre corps !... Oh ! que tu m'inspires de compassion !

Le corps. — Cessez, chère âme, cessez de m'adresser de douces paroles. La poussière et la corruption sont indignes de vos regards.

L'âme. — Quoi que tu dises, ô mon corps, oui, vraiment, tu es digne encore de mon attention, digne comme le vase de terre qui renferme du parfum.

Le corps. — Adieu donc, ô vous qui fûtes ma vie ; adieu, puisqu'il le faut ! Que Dieu vous introduise là où vos désirs vous emportent. Vous veillerez toujours ; moi, hélas ! je dormirai. Ne l'oubliez pas du moins. Hâtez l'heure du retour. Mais dans quel état êtes-vous, dites-moi ?.....Vous me semblez si joyeuse, quand la tristesse et le deuil m'environnent.

L'âme. — J'ai échangé les ronces pour des roses et le fiel amer pour le miel le plus doux.

Alors gaie et vive comme une alouette, l'âme monte, monte dans l'azure. Arrivée à la porte du ciel, elle frappe et demande à saint Pierre d'entrer.

L'âme. — O vous Seigneur saint Pierre, qui êtes si bon, vous me recevrez, n'est-ce pas, dans le paradis de Jésus ?

Saint Pierre. — Oui, tu seras reçue dans le paradis de Jésus car, alors que tu vivais sur la terre tu as reçu Jésus dans ta maison.

Au moment d'entrer l'âme détourne encore une fois la tête, et voit son pauvre corps écrasé sous la terre qui le recouvre.

L'âme. — Au revoir, ô mon pauvre corps, et béni sois-tu ! Au revoir dans la vallée de Josaphat ! J'entends des flots d'harmonies comme mon oreille n'en entendit jamais. Les nuages s'enfuient..... Quelle éclatante et douce lumière ! Me voici fleurissant comme un rosier au bord du ruisseau, dans le jardin du ciel.

PRIONS POUR LES MORTS



ES âmes délaissées du purgatoire :

On ne se figure peut-être pas assez quel est le nombre incalculable des âmes pour lesquelles il n'est pas, ou presque pas, offert d'intercession spéciale.

UL chrétien meurt, et souvent il ne laisse que des parents indifférents, bien plus préoccupés de jouir de sa fortune que de lui garder leur affectueux souvenir.

Souvent aussi la prière manque aux défunts, soit parce qu'on désespère sans motif du salut d'un pécheur, soit, au contraire, parce qu'on ouvre trop facilement le ciel à des chrétiens dont les actions les plus vertueuses se sont trouvées mêlées sans cesse à la poussière et à la rouille des péchés véniels.

Dans les vastes pays des missions, où le sacrifice de l'Agneau sans tache est rarement offert, combien de croyants quittent la vie et n'ont, pour abrégier les peines de l'expiation, que d'insuffisants et fugitifs secours !

Une foule d'enfants sont moissonnés à la fleur de l'âge ; et parmi ces chères petites créatures, beaucoup, par l'excès de confiance des parents, restent longtemps bannies du ciel.

On sait qu'en dehors des membres proprement dits de l'Eglise catholique, il peut exister, parmi les hérétiques et même parmi les infidèles, bien des hommes pour le salut desquels la divine miséricorde nous permet de concevoir les plus consolantes espérances. Mais n'est-il pas évident qu'ils restent à jamais oubliés dans les abîmes insondables où la douleur les prépare à contempler un jour la pureté et la sainteté infinies ?

Il n'y a donc aucune témérité à croire que le nombre des morts ainsi négligés ou ignorés dépasse infiniment celui des privilégiés sur lesquels s'épanche, avec la puissante efficacité de l'intercession spéciale, la prière des protecteurs qu'ils ont laissés sur la terre.

SAINTE ANNE, MÈRE

La Nativité de Marie

E Seigneur Jésus nous a dépeint d'un mot le bonheur de la mère à qui le ciel vient de donner un enfant. La nouvelle âme est saluée d'un cri de joie, car elle pourra bientôt soulager les douleurs et accroître les joies en partageant les unes et les autres. Mais s'il en est ainsi de toutes les mères, que dire de celle qui depuis si longtemps attendait cette faveur et à qui elle est accordée par un éclatant miracle. L'Eglise chante que la nativité de Marie annonça la joie au monde entier : *Gaudium anuntiavit universo mundo*, mais cette joie annoncée pour tous ne fut ressentie que dans le cercle bien restreint de ses parents et de ceux qui leur étaient chers. Les saintes hiérarchies du ciel se réjouirent à la vue de cette créature qui leur apparaissait comblée des dons les plus exquis de la nature et de la grâce, mais leur allégresse ne devait pas encore faire éclater sur la terre le *gloria in excelsis* qui retentira plus tard au-dessus de Bethléem.

Les desseins providentiels ne furent peut-être pas révélés à sainte Anne dans ce premier instant, mais son âme ravie et reconnaissante se sentit déborder d'une joie toute céleste à la vue de l'enfant qui lui était donnée ; avec quel élan ne dut-elle pas prononcer ce cantique d'action de grâces que lui prête saint Epiphane : « Réjouissez-vous avec moi, filles d'Israël, car j'ai obtenu par miracle une enfant de bénédiction, et je possède enfin celle que j'ai si longtemps espérée. J'ai dépouillé la tristesse d'une longue stérilité et je me suis revêtue comme d'un riche vêtement de ma fécondité joyeuse. Qu'Anne, la mère de Samuël, se réjouisse avec moi en ce jour et qu'elle célèbre le prodige nouveau et merveilleux qui reproduit celui qui fut fait en sa faveur ; que Sara exalte le Seigneur, elle qui figura aussi le bonheur qui m'était réservé ; que toutes les épouses sans postérité chantent avec moi la grâce admirable que j'ai reçue du ciel ; que toutes les mères redisent avec moi : béni est Celui qui a accordé les faveurs qui lui étaient demandées, Celui qui m'a fait naître cette enfant bénie, chef-d'œuvre de ses mains toutes puissantes. »

Après avoir salué de notre admiration et de notre amour la fille immaculée et la mère si joyeuse, jetons sur notre vie un regard en

arrière et souvenons-nous du jour béni où nous-mêmes nous naissions à la grâce. Par le saint baptême, nous sommes entrés dans la vie surnaturelle, nous avons été revêtus d'un vêtement d'innocence et de justice ; l'Esprit Saint a fait de notre âme son sanctuaire, et Dieu lui-même nous a adoptés pour ses enfants, puisque nous sommes devenus les frères de Jésus, son fils. Les anges alors, comme à la naissance de Marie, se sont réjouis de la grâce qui nous était accordée et l'Eglise a rendu grâce à Dieu de nous avoir enfantés à la vie éternelle. Pensons-nous quelquefois à la grâce insigne qui nous fut faite alors ? Et avons-nous pour Dieu une assez vive reconnaissance ? Hélas ! ne devons-nous pas gémir d'avoir peut-être souillé la robe immaculée qui nous avait été donnée en ce jour. N'oublions jamais après nos chutes que le Seigneur, dans sa miséricordieuse bonté, veut bien purifier de nouveau notre âme par le baptême laborieux du sacrement de pénitence. Daigne sainte Anne, en considération de la joie qu'elle ressentit d'avoir donné au monde la Vierge immaculée, nous obtenir de rester toujours fidèles aux promesses de notre baptême ; puissions-nous ne jamais perdre cette vie surnaturelle de la grâce qui nous rend les enfants de Marie en nous faisant les frères de son fils Jésus.

PRATIQUE.

Renouveler les saintes promesses de notre baptême.

TRAIT.

Certaines révélations, auxquelles il est permis d'ajouter foi sans cependant leur attribuer une valeur absolue, nous apprennent qu'une lumière céleste, inondant la chambre où se tenait sainte Anne, manifesta la naissance miraculeuse de Marie, que les anges du ciel apparurent et la saluèrent de leurs joyeux accords, et qu'enfin la sainte Mère, dans l'extase de son bonheur, improvisa un cantique qui se termina par ces mots : « Le germe donné à Abraham mûrit en moi !... Louez le Seigneur, il a eu pitié de son peuple, il a accompli la promesse qu'il avait faite à Adam dans le paradis terrestre, quand il lui a dit que la femme écraserait la tête du serpent ! » Au sentiment de Suarez et d'un grand nombre de théologiens, sainte Anne enfanta, sans douleur et sans honte, Celle qu'elle avait conçue sans lui transmettre la tache de notre origine.

(Mgr Ricard.)

L'abbé G. DE BESSONNES.

MISSIONNAIRES



UN jeune homme, que j'aime de tout mon cœur, et qui, entraîné par une irrésistible vocation, se destine à devenir bientôt prêtre des Missions Etrangères, vient de m'adresser, au moment de recevoir les ordres majeurs et de prononcer le vœu suprême, une lettre qui m'a beaucoup ému. Ce pieux enfant—j'ai rarement rencontré une âme aussi enthousiaste et aussi pure—m'écrit que, dans quelques jours, au moment de ses fiançailles mystiques, lorsqu'il sera étendu, humble et frêle victime, sur les dalles de l'église, il priera pour moi, et il me demande en échange de lui donner un souvenir, en cette heure décisive de sa vie.

Je n'attendrai pas cette heure-là pour proclamer devant tous et bien haut à quel point mon jeune ami me semble enviable dans l'ardeur et la sincérité de sa foi. Car, même aux yeux de l'incrédule,—et, quand je prononce ce mot, ce n'est pas, grâce à Dieu, de moi que je parle,—même aux yeux de l'incrédule, dis-je, le missionnaire est admirable.

En effet, non seulement il accepte, dans toute sa sévérité, la règle imposée aux prêtres et aux religieux, mais, de plus, il renonce, sans espoir de les revoir jamais, à son pays, à ses parents, à tous ceux qu'il chérit. Il s'en va, pour toujours, vivre dans des climats funestes, parmi les peuples barbares et cruels. Il se présente à eux, seul et sans défense, n'ayant pour escorte que son ange gardien, uniquement armé de son courage et de l'Evangile. A ces sauvages tremblants de terreur devant des idoles menaçantes, il parle d'un Dieu d'amour, qui veut qu'on l'adore en esprit et en vérité. A ces êtres gouvernés par leurs seuls appétits, il prétend enseigner la morale chrétienne, qui dompte les mauvais instincts, et inculquer des vertus nouvelles, dont il donne, d'ailleurs, l'exemple. L'esprit de guerre et de haine est l'état normal de ces malheureux ; le missionnaire exige qu'ils pardonnent à leurs ennemis et leur dit d'abord : « La paix soit avec vous. » Leur premier geste est celui du vol et de la rapine ; le missionnaire leur ordonne de faire la charité et de mépriser les biens de ce monde. Ils vivent dans une promiscuité presque bestiale ; le missionnaire les invite aux chastes

joies de la famille. Ils réduisent les vaincus en esclavage et trafiquent de la chair humaine ; le missionnaire leur déclare que tous les hommes sont frères en Jésus-Christ et leur enjoint de briser les chaînes et les entraves.

Que de périls pour ce prêtre plein de douceur, qui ne peut opposer que son crucifix aux armes hideuses, levées à chaque pas sur son front ! Souvent, il tombe frappé dès la première étape de son voyage apostolique, avant même d'avoir pu opérer une seule conversion. Mais, depuis longtemps, il a fait le sacrifice de sa vie, il est résigné aux supplices et à la mort. Que dis-je ? Il la désire, il l'espère, cette mort glorieuse, et il l'accepte avec ivresse, convaincu que le sang du martyr féconde encore plus une terre impie que l'eau même du baptême, et que le nom de ce Dieu, dont il confesse la foi dans les tortures, ne sera pas oublié par les bourreaux que son héroïsme épouvante et qu'il bénit en expirant !

Où, même le négateur de toute vie future, même celui qui n'a point d'espérance,—s'il garde en soi du moins le sentiment de la grandeur,—ne peut refuser au missionnaire son émotion et son respect.

Je les retrouve dans le plus profond récul de ma mémoire, ces prêtres des Missions Etrangères ; car, en ce coin du faubourg Saint-Germain où je suis né—il y aura bientôt cinquante-six ans—et où je demeure encore aujourd'hui, on les rencontre fréquemment sur les larges trottoirs de la rue de Sèvres ou parmi la cohue de la rue du Bac.

Quand j'étais petit, ils excitaient au plus haut degré mon enfantine curiosité. Je les trouvais si différents des autres ecclésiastiques. Leur teint bronzé, leur grande barbe, leur démarche vive et hardie qui faisait claquer la soutane, et, dans toute leur personne, on ne sait quoi de viril et, pour ainsi dire, de militaire, tout cela me remplissait de surprise. Quelques-uns — on sait que, souvent, ils rendent de grands services à la France, dans leurs missions lointaines, — étaient décorés, comme des soldats.

Parfois devant un hôtel meublé d'apparence cléricale, que les envahissantes constructions du Bon Marché ont fait depuis longtemps disparaître, je voyais descendre de voiture un vieil évêque, avec la ganse verte et or autour du chapeau romain

et la croix pectorale qui brillait entre les ruisseaux d'argent d'une barbe de patriarche. Et les bonnes gens du quartier se disaient respectueusement le nom du prélat exotique et celui de son diocèse, chez les nègres, dans la morne Afrique, ou chez les jaunes, au fond de l'effrayante Asie.

A l'aspect de ces prêtres voyageurs, l'écolier que j'étais alors songeait aux vastes mers et aux pays mystérieux indiqués sur son atlas, rêvait de longues traversées, de naufrages dans des îles inconnues, d'aventures extraordinaires chez des sauvages armés d'une massue et coiffés d'un diadème de plumes, comme d'un volant de raquette.

Les bons Pères ne s'en doutent pas ; mais ils m'ont fait vivre en imagination, vers ma douzième année, vingt existences pareilles à celle de Robinson Crusoë ou du capitaine Cook.

Ces prêtres qui longtemps m'apparurent baignés dans la poésie de mes souvenirs d'enfance, je les ai vus de près assez récemment, dans une des heures les plus solennelles de leur vie religieuse ; un de leurs élèves, l'excellent jeune homme, dont je parlais tout à l'heure, m'ayant fait assister à l'émouvante cérémonie d'un départ de missionnaires.

Je n'essaierai pas d'en donner la description après Louis Veillot, et je ne puis que renvoyer mes lecteurs aux très belles pages sur ce sujet, qui se trouvent dans *Cà et là*. Qu'on me permette seulement de noter ici mon impression, l'une des plus poignantes qui m'aient remué le cœur.

D'abord, ce fut dans le jardin dépouillé, sous le ciel brumeux d'automne. Les hautes fenêtres des vieux bâtiments—nobles logis dans le style de la France d'autrefois—semblaient regarder les prêtres et les laïques qui se hâtaient, dans les allées droites et bordées de buis, à l'appel d'une grosse cloche chinoise, au son de gong, barbare et félé. Dans un angle du jardin, l'image de la Vierge se dressait, radieuse, parmi les gouttes d'or de nombreux cierges. Devant elle, les dix « Partants » étaient en prières.

Je voyais, de loin, leurs dos et leurs épaules, que tant de fatigues allaient bientôt accabler, et leurs nuques courbées et comme s'offrant déjà au glaive de l'exécuteur. Ils chantaient, agenouillés, les suaves litanies, et l'assistance, debout, répondait en chœur les *Ora pro nobis*. Mais, quand ils invoquèrent la

Reine des Apôtres, la Reine des Martyrs, la Reine des Confesseurs, tous tombèrent à genoux dans les feuilles mortes ; et je sentis alors passer sur cette foule et dans mon cœur un frisson sacré. Oui, nous éprouvâmes alors, par action réflexe et par sympathie pour ces jeunes gens qui se dévouaient à la mort, quelque chose de l'angoisse qui accabla Jésus à la veille de son sacrifice, dans la nuit tragique, sous les ténébreux oliviers.

Cependant, ce n'était pas encore le moment le plus pathétique de la solennité.

A la fin des litanies nous suivîmes les « Partants » dans la chapelle, qui est froide et sans ornements. Sobre et sévère aussi fut la parole du Père Supérieur, qui, au nom de toute la congrégation, leur dit adieu en ce monde — pour toujours. En termes d'une fermeté rare, il insista sur cet adieu, répétant aux voyageurs qu'ils partaient sans arrière-pensée de retour, qu'ils quittaient à jamais leur patrie et leur famille, et que la séparation était définitive, complète, absolue. Dans les stalles et dans les tribunes de l'église, il y avait les parents et les amis des jeunes missionnaires. Mais ceux-ci, debout, impassibles, les yeux baissés, les bras croisés sur la poitrine avec une mâle énergie, écoutaient sans un geste, sans un soupir, sans même un battement de paupières, l'orateur qui redisait toujours le mot adieu et leur rappelait sans cesse que le sacrifice était irréparable.

C'était très simple, et c'était terrible.

Quand le Supérieur eut terminé son allocution, les « Partants » vinrent se ranger sur une seule ligne, devant l'autel. Ils étaient là, pleins de force et de jeunesse, et semblaient attendre le massacre. Tout de suite je pensai aux otages de la Commune, faisant face au peloton des Fédérés.

Alors commença l'acte le plus touchant de l'imposante cérémonie. Tous les assistants défilèrent tour à tour devant les missionnaires, les baisant sur les pieds d'abord, puis sur le visage, — sur les pieds, pour leur souhaiter bonne route et large récolte d'âmes chez les infidèles ; sur les deux joues, en signe de fraternelle tendresse et d'éternel adieu.

J'étais accompagné d'un jeune poète de mes amis. Nous n'hésitâmes, ni l'un ni l'autre, à accomplir le rite, car ceux qui ont un peu d'idéal dans l'âme courbent le front sans effort devant ce qui est vraiment grand, et tous les deux, nous avions

les yeux pleins de larmes, en sortant des bras de ces paladins du Christ, de ces chevaliers errants de la Foi, qui nous avaient serrés sur leur cœur avec un heureux sourire, en se recommandant à nos prières.

Mes prières ! Vous me les demandez à votre tour, aujourd'hui, cher enfant, vous qui allez vous engager au service de Dieu par des promesses éternelles et à qui, l'an prochain, si je suis encore là, j'irai donner l'accolade dans l'église des Missions ! Mes prières ! Je les avais depuis longtemps oubliées, et il m'a fallu de longs mois de maladie et de souffrances pour les balbutier de nouveau, pour repousser avec dégoût toutes les vieilles énigmes posées devant ma raison et pour tendre éperdument les mains vers un Père céleste, dont je veux subir désormais avec obéissance la mystérieuse volonté. Mais, hélas ! malgré tous mes efforts pour remplir mon cœur d'humble confiance, je suis destiné, je le sens, à souffrir encore beaucoup par le doute, et, bien des fois, j'aurai besoin de me redire le mot immense que Pascal ose prêter à Dieu lui-même : « Tu ne me chercherais pas, si tu ne m'avais déjà trouvé. »

Mes prières ! Ce sont les vôtres dont j'ai besoin, intrépide et pieux enfant, les vôtres et celles de vos amis des Missions Étrangères, de ces admirables chrétiens, qui dans l'imitation de la vie de Jésus, ont choisi de préférence sa passion et sa mort, et que j'ai vus — en une heure inoubliable — rangés devant l'autel dans l'attitude des victimes, prêts pour la croix et offrant leurs mains ouvertes aux clous du bourreau et leur flanc à la lance du légionnaire.

FRANÇOIS COPPÉE.

AU SUJET DES MESSES

POUR LA DÉLIVRANCE DU PURGATOIRE

Vaut-il mieux les faire dire pour son âme avant sa mort ?



L. va sans dire que les messes que quelqu'un fait dire pour son âme pendant qu'il est en vie produisent leur effet immédiatement, et que leur fruit ne reste pas suspendu jusqu'au moment de la mort. C'est la doctrine commune, en effet, que le fruit satisfaisant de la messe s'applique immédiatement selon la capacité de celui qui y a droit. Nous devons donc examiner simplement si, eu égard au fruit du saint sacrifice, toutes choses égales, d'ailleurs, il est préférable.

de faire dire des messes pour son âme pendant la vie, que de les faire dire après la mort.

D'une manière générale, il est certain qu'en égard au fruit de la messe, il est plus avantageux de faire dire des messes pour son âme pendant la vie. Les défunts, en effet, ne peuvent profiter que du fruit satisfactoire de la messe, tandis que les vivants peuvent, en outre, en retirer le fruit propitiatoire et expiatoire. D'ailleurs, bien que le fruit satisfactoire soit certain pour les défunts, il n'en est pas moins douteux si ce fruit sera réellement appliqué à l'âme de celui qui fait dire des messes après la mort, il choisit un fruit satisfactoire douteux, et renonce aux fruits propitiatoire et impéroratoire du divin sacrifice.

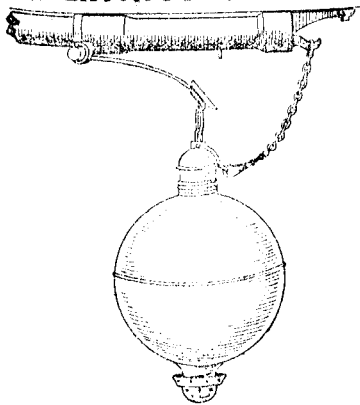
Celui qui fait dire des messes pour lui-même pendant sa vie, obtient un autre fruit spécial, auquel les âmes des trépassés ne peuvent prétendre. En effet par l'honoraire qu'il donne, il devient l'occasion de la célébration du saint sacrifice, et de cette façon, il y coopère d'une manière particulière en devenant *quasi offerens* ; ce qui lui vaut un fruit spécial *ex opere operato secundum mensuram suæ dispositionis* (Suarez). Or, cela ne peut être le cas pour les âmes du Purgatoire, qui ne peuvent plus contribuer en rien au saint sacrifice, et ne sont plus en état de mériter, ni en état de se disposer aux effets du saint sacrifice.

Il y a encore d'autres avantages qui plaident en faveur de la célébration des messes pour son âme pendant la vie. On obtient la grâce de mieux se préparer à entrer dans l'éternité, et d'expier les peines temporelles dues au péché ; on obtient l'augmentation de la grâce sanctifiante ; on prévient les peines du Purgatoire, en offrant à Dieu la satisfaction avant d'arriver au lieu d'expiation. De cette façon, on abrège le temps d'expiation dans le Purgatoire.

Cependant ce que nous venons de dire ne doit pas exclure les messes après la mort, car nul ne peut savoir si les messes célébrées pendant la vie ont été suffisantes pour l'exempter des flammes expiatrices. Les fautes vénielles journalières nous font contracter des dettes, qui devront être acquittées dans le Purgatoire, si la satisfaction n'a pas été complète avant la mort. On fera donc bien de faire dire encore des messes après la mort, tant pour son propre avantage que pour montrer aux survivants qu'on prend soin de sa propre âme. (*Nouvelle Revue Théologique*).

LES EXTINCTEURS DURAND

Les plus recommandés par les autorités compétentes.



L'extincteur, vignette No 1, représente le petit extincteur en verre, qu'une grande partie des communautés religieuses et plusieurs fabriques de la Province possèdent déjà, et qui a rendu des services signalés en plusieurs occasions. Il est très recommandé par le haut clergé, et toutes les églises, presbytères, collèges, couvents devraient en avoir un certain nombre. La vignette No 2 représente l'extincteur automatique et alarme à la fois. Cet extincteur est suspendu à la voûte, au centre d'un grand appartement, dans une cave, grenier, etc., etc., par un anneau fusible

No 2 — Automatique et canon d'alarme.
\$6.00 pièce, complet,

qui fond à un degré de chaleur de 150, donne l'alarme par une détonation de cartouche et l'extincteur restant suspendu au bout de sa chaîne fait l'ouvrage d'extinction en tournant sur lui-même, lançant des jets de liquide chimique en tout sens, dessus, dessous, et chaque côté de lui sur un diamètre de 50 pieds. Cet extincteur est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Nous attirons l'attention spéciale de Messieurs les curés, les marguilliers, et les directeurs des différents collèges, couvents, etc., etc.

En vente que par nos agents voyageurs et à notre bureau.



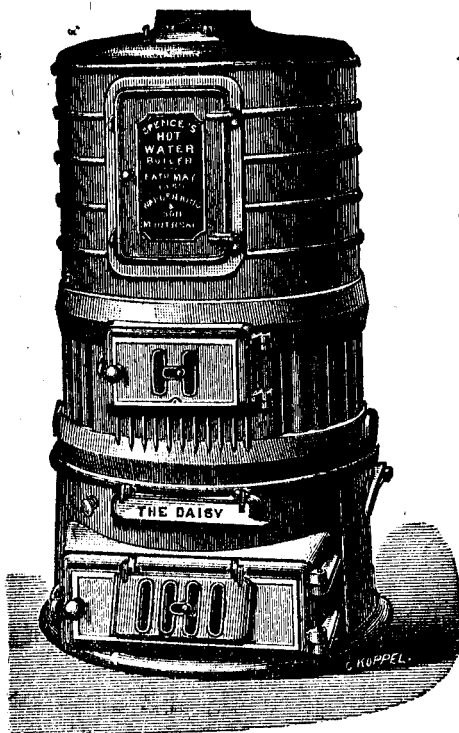
No 1 — \$2.00 pièce.

AVIS IMPORTANT. — La Compagnie d'assurance contre le feu la "St. Lawrence" de Montréal, dont les taux sont déjà de 15 % moins élevé que ceux des autres Compagnies, s'engage à faire de plus une réduction de 20 % à tout porteur de police d'assurance dans la susdite Compagnie qui sera muni d'un nombre suffisant d'extincteurs Durand.

TÉLÉPHONE 2075

DOMINION FIRE EXTINGUISHER CO.
7 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean[de] Dieu).

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY”; aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

S THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

JOSEPH COUSINEAU

MARCHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY

CASIMIR ST-JEAN

ARCHITECTE

180, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

M. St-Jean a été l'architecte des églises de Saint-Césaire, de Saint-Blaise, de Saint-Nazaire, de Sainte-Marie-Salomée, de Saint-Thomas d'Aquin, de Saint-Sébastien, de Saint-Sauveur, du Séminaire de Sainte-Thérèse, de St-Jérôme, de Nicolet, d'Iberville, d'Upton, de Saint-Sabine, des Soeurs de la Miséricorde, des Soeurs du Bon Pasteur, rue Fullum, du Monastère des Pères Trappistes, aussi de l'Asile des vieillards, de l'Hospice Auclair, des ateliers des Cleors de Saint-Viateur à Outremont, de la façade de l'église de Joliette, etc.

COUTLEE FRERES — MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

1516, RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours,

MONTREAL

Hardes faites dans les derniers goûts. Habillements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur.

GEORGES COUTLEE, Prop.

N. BERTHIAUME, Gérant.

F. ED. MELOCHON

Professeur à l'Ecole des Arts de Montréal
Médaille à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. O., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL, 6478, Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 353 rue St-Denis, Montréal

JOS HUSBEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poser d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

Bell Telephone 2235. **Blouin, Desforges & Latourelle,**

PLOMBIEERS

Posers d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaud, Vapeur, Basse ou Haute Pression
Couvreurs en Ardoise, Gravois. Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520½, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. — Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du Clergé et des Communautés Religieuses.

LA ROYALE

OIE D'ASSURANCE

Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

M. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7188

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure,

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montréal

TELEPHONE BELL 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES

324 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

VICTOR THERRIAULT

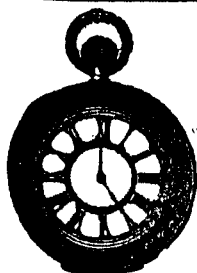
Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL
Téléphone 1399. Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHÉ ”

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE —

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

— Référence Archevêché de Montréal.

TELEPHONE BELL 1276

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE —

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Reclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.